

CLXXIV - CLXXIV - ZON JARDIN

(p. 293)

Zon jardin . v. p. (x)

- 1 Me glev ma douc e huitalat
o losken enn dour war he prat
mil vat a ra d'am c'halon klevet
o c'hortos ann amzer da zonnet
- 5 Ma dous ma dous mar n'em gortet
chui zo war var me zo war treit,
me ho kuel aze pignet mat
chui zo ar vac'h me zo war droat
me meus gwelet d'oc'h ann amzer
- 10 ouier me gortos n'ho kenver,
a ouier ten ho manigou
evit klask ar per hag ann avalou
a ouier tenno ho manigou
evit klask per em c'hodellou
- 15 ar per ann avalou ho peus blonset
hag ho iaouankis e peus kollet

2. A. cr. marge dr. (Claude lejan
revos)

6. S. treit>dreit

- CLXXIV. 2 -

(p. 294)

breman och ken du ken tenval
 evel ann noz pe ne ve ket loar,
 evel pe ve nos pe ve al loer,
 20 ne allan but mui ho servicher
 mar karet but sarret klous nour ho chardinou
 pize kaet ar per hag an avalou,
 pize kaet per hag an avalou
 evit regali ho samouriou
 25 me huel ma dous war dachen ar fologoat
 he ie ken ru evel d'ar goat
 laket e gant-he ken dister
 ne hallon but mui he servijer
 pignet e dan, ec'h deut e dan traon,
 30 allas me dous laket oc'h e kaon, (1)

(siouas d'am chalon ! -)

(1) ian morvan, (sabotier) bucher - 42 ans -- de Banalel

-CLXXIV- (pp. 454) CHANSON DE JARDIN

- 1 J'entends mon ami siffler
En répandant l'eau sur son pré.
-
L'entendre fait mille biens à mon cœur
En attendant le temps à venir.
- 5 - Mon ami, mon ami, si vous m'attendiez :
Vous êtes à cheval, je suis à pieds ;
Je vous vois là bien monté,
Vous êtes à cheval, je suis à pied.
-
J'ai connu le temps
- 10 Où vous saviez m'attendre à vos côtés,
Vous saviez tirer vos gants
Pour chercher les poires et les pommes.
-
Vous saviez tirer vos gants,
Pour chercher des poires dans mes poches.
- 15 - Les poires et les pommes, vous les avez gâtées
Et votre jeunesse, vous l'avez perdue.
-
Maintenant, vous êtes aussi noire, aussi sombre
Que la nuit quand il n'y a pas de lune.
-
Que quand il fait nuit, quand il y a de la lune :
- 20 Je ne peux plus être votre serviteur.
-
Si vous aviez voulu bien fermer la porte de vos jardins,
Vous auriez trouvé les poires et les pommes,
Vous auriez trouvé les poires et les pommes
Pour régaler vos amours !
- 25 Je vois mon ami sur la place du Folgoat :
Il est aussi rouge que le sang.
Il est mis si misérablement :
Je ne peux plus être son serviteur
-
Il est monté en haut, il est venu en bas,
- 30 Hélas, mon ami, vous êtes mis en deuil.

-CLXXV- (p. 456) NOTE